



Monsieur Nicolas SARKOZY
Président de la République
Palais de l'Elysée
55 rue du Faubourg Saint Honoré
75008 PARIS

Paris, le 15 octobre 2010

Monsieur le Président,

A la veille de la Journée mondiale de l'alimentation, je vous demande de bien vouloir mettre un terme à la pratique du « double standard » de l'aide alimentaire. Celle-ci consiste à distribuer ou à financer de la nourriture inadaptée aux enfants atteints de malnutrition dans les pays en voie de développement. Médecins Sans Frontières réitère aujourd'hui son appel à l'ensemble des pays donateurs, pour que l'aide alimentaire internationale soit adaptée aux besoins des jeunes enfants.

La malnutrition a de lourdes conséquences sur la santé des enfants. On estime que 195 millions d'enfants âgés de moins de 5 ans en sont affectés, dont 90% se trouvent en Afrique Sub-saharienne et Asie du Sud. Cette maladie, qu'il serait pourtant possible de prévenir, est responsable d'un tiers des 8,8 millions de décès d'enfants de moins de cinq ans chaque année.

Les équipes médicales de MSF sont témoins des dégâts causés par la malnutrition. En 2010, MSF mène 120 projets nutritionnels dans 36 pays à travers le monde, dont d'importantes interventions d'urgence dans le Sahel. A titre d'exemple, nos équipes ont déjà pris en charge près de 100 000 enfants atteints de malnutrition aiguë sévère au Niger depuis le début de l'année.

Les deux premières années de vie d'un enfant constituent un moment critique pendant lesquelles la qualité du régime de l'enfant a un impact décisif et au long terme sur son développement physique et psychologique.

Le lait maternel est tout ce dont un enfant a besoin pendant les six premiers mois de son existence. Après cette période, la qualité de la nourriture composant son régime est d'une extrême importance. Les régimes qui ne fournissent pas un mélange adéquat de protéines d'origine animale, lipides, glucides, vitamines et minéraux sont susceptibles de retarder la croissance et le développement de l'enfant. Aussi, ils l'exposent à un risque accru de décès face à des maladies banales. Enfin, ils peuvent laisser des séquelles à vie sur sa santé et son développement.

Des pays comme le Mexique, la Thaïlande, les Etats-Unis ou de nombreux pays européens ont réussi à réduire la malnutrition chez les enfants en bas âge par des programmes qui permettaient à tous les jeunes enfants, même ceux issus de milieux défavorisés, d'avoir accès à de la nourriture adaptée, telle que le lait et les œufs.

Cette évidence scientifique est bien connue et largement partagée. Elle a été réaffirmée au cours d'une réunion d'experts nutritionnels¹ convoquée par l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) en octobre 2008. Pourtant, l'aide alimentaire que la France et les pays de l'Union européenne fournissent aux programmes nutritionnels pour l'enfance dans les pays du Sud continue d'être composée pour la plupart de farines enrichies à base de céréales, comme le *corn-soya blend* (CSB). Ces farines peuvent certes soulager la faim d'un enfant, mais, en plus de présenter certains inconvénients², elles ne contiennent pas les bonnes quantités des nutriments nécessaires et, surtout, aucune source de lait, alors que l'on connaît son importance pour la croissance de l'enfant.

Il est également à noter que le Programme Alimentaire Mondial (PAM) a reconnu ces éléments dans sa nouvelle stratégie d'activité nutritionnelle adoptée en septembre 2009. En mars 2010, les directeurs nutritionnels de l'OMS, d'UNICEF et du PAM ont écrit une lettre³ à l'Union Européenne, demandant un changement de la formule actuelle des farines enrichies. Malgré cette demande, l'Union Européenne continue de fournir de la nourriture inadaptée aux jeunes enfants.

L'Union Européenne applique donc une recommandation dans les programmes nationaux en faveur des enfants de nos pays, mais elle ferme les yeux sur les mêmes besoins nutritionnels chez les enfants qui bénéficient de l'aide alimentaire internationale.

Ce « double standard » est à l'origine de la campagne lancée par Médecins Sans Frontières, par laquelle nous demandons instamment aux principaux pays donateurs de l'aide alimentaire - la France et les pays de l'Union Européenne, mais également les Etats-Unis, le Canada et le Japon - de fournir la nourriture adéquate et les ressources nécessaires aux programmes nutritionnels dans les principaux foyers de malnutrition. Des dizaines de milliers de personnes ont déjà signé une pétition, *Starved For Attention*, que nous allons présenter aux pays membres du G8 à la veille du sommet qui se tiendra en France en 2011.

La France, l'un des premiers pays européens à établir une politique nutritionnelle et à reconnaître qu'elle doit être guidée par les besoins des enfants atteints de malnutrition, doit jouer un rôle majeur pour que l'aide alimentaire européenne change et qu'elle fournisse une nourriture adaptée aux jeunes enfants.

Je vous invite à trouver plus d'informations sur le point de vue de MSF sur le site starvedforattention.org, et je reste à votre disposition pour une rencontre si vous le souhaitez. Je vous remercie pour l'attention que vous portez à ce sujet très important.

Je vous prie de bien vouloir agréer, Monsieur le Président, l'expression de ma haute considération.

Dr. Marie-Pierre Allié,
Présidente
Médecins Sans Frontières (MSF)

¹ Compte-rendu publié dans *Food and Nutrition Bulletin* 2009; 30, supplément 3.

² Shoham, Jeremy, et al., "Proceedings of the World Health Organization: Consultation on the Management of Moderate Malnutrition in Children under 5 Years of Age." ("*Compte-rendu de l'OMS: Consultation sur la prise en charge de la malnutrition modérée chez les enfants de moins de 5 ans*"), *Food and Nutrition Bulletin*, 2009; 30(3): 464-474

³ Position commune du PAM, de l'UNICEF et de l'OMS au sujet de la prise en charge de la malnutrition modérée par l'utilisation de farines enrichies améliorées, envoyée à ECHO en mars 2010.